

**Zeitschrift:** Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des Bibliophiles

**Herausgeber:** Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

**Band:** 2 (1945)

**Heft:** 3-4

  

**Artikel:** Les conceptions d'un bibliophile valaisan de la fin du XVIIIe siècle : anecdote historique sur le vicaire Clément et Horace-Bénédict de Saussure

**Autor:** Imhoff, Léon

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-387524>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- Bilderchronik. In: Zentralblatt des Zofingervereins, 73, 1932/33, S. 563-570.
1933. Tschachlan Bendicht. Berner Chronik 1470. Handschrift A 120 der Zentralbibliothek Zürich. Bearb. von Dr. Hans Bloesch, Dr. Ludwig Forrer und Dr. Paul Hilber. Vorwort von Dr. Robert Durrer. (Mit 231 Taf.) VIII, 56 S. 4°. Genf, Roto-Sadag, 1933.
1934. Zur Entwicklung der Radierung in der Schweiz. In: O mein Heimatland, Kalender 1934, S. 43-72, mit Abb.
1935. Ein englischer Gönner der Berner Stadtbibliothek im 18. Jahrhundert (Thomas Hollis). In: Festschrift Gustav Binz (Basel, B. Schwabe, 1935), S. 112-118.
- Arbeit und Feste im Reigen des Jahres. Bilder aus dem Leben des Mittelalters. 12 farb. Taf. mit Einführung von Hans Bloesch (über Buchschmuck des Mittelalters). 13 S. Bern, Iris-Verlag, 1935. 4°.
1937. Dreißig Volkslieder aus den ersten Pressen der Apianus. In Faksimiledruck hrsg. mit einer Einleitung und Bibliographie von Dr. Hans Bloesch. 56 und 326 S. Bern, 1937. - Veröffentlichung der Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft zur 400. Jahresfeier der Einführung der Buchdruckerkunst in Bern 1537.
- Albrecht Haller als Bibliothekar. «In: Mélanges offerts à Marcel Godet ...» (Neuchâtel, P. Attinger, 1937.) S. 165 bis 178.
1938. Schweizer Bilderchroniken. In: «Die Schweiz», Herbst 1938. Zum VIII. Internat. Kongreß für Geschichtswiss. in Zürich, 28. Aug. bis 4. Sept. 1938. 4 S. 4°, mit Abb.
1939. Schilling, Diebold. Spiezer Chronik 1485 ... Hrsg. von Dr. Hans Bloesch. 198 Faks.-Taf., 95 S. Text. Fol. (Genf, Roto-Sadag) 1939.
1940. Unbekannte Einblattholzschnitte des 16. Jahrh. in der Berner Stadtbibliothek. In: Berner Zeitschrift für Gesch. u. Heimatkunde, 1940, S. 151/52, mit Abb.
1941. Johanna von Aarberg. Eine bernische Schreibkünstlerin vor 500 Jahren. In: «Du», schweiz. Monatsschrift, Jahrg. 1, Nr. 10, Dez. 1941, S. 31-35, mit 2 Taf.
1943. Schilling, Diebold. Berner Chronik (1483). (Gesamtausgabe.) Bearbeitet von Dr. Hans Bloesch und Dr. Paul Hilber. 4 Bde. Fol. Bern, Aare-Verlag (1943).
- Ein altes bernisches Kartenspiel. In: «Pro Arte» (Revue), Jan. 1943, S. 13/14, mit Abb.
- Heinrich Zschokke und Johann Jakob Reithard und die Bemühungen der bernischen Regierung um einen Volkskalender 1834/35. In: Berner Zeitschrift für Gesch. u. Heimatkunde, 1943, S. 66-81.

Wilhelm Jos. Meyer.

## Léon Imhoff

### *Les conceptions d'un bibliophile valaisan de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*

Anecdote historique sur le vicaire Clément et Horace-Bénédict de Saussure



ans le modeste et coquet village d'Illiez qui donne son nom à cette belle vallée débouchant sur Monthey, vivait un érudit, l'abbé Jean-Maurice Clément.

Originaire du Broisin, rière Champéry, il naquit vers le milieu de ce XVIII<sup>e</sup> siècle en 1736. Après avoir fait ses études au collège de St-Maurice, il embrassa l'état ecclésiastique, fit sa théologie au séminaire diocésain de Géronde où il reçut la prêtrise en 1761. Nommé vicaire à Ardon (1761-1763), puis desservant de la cure de Mage ou Mase dans la vallée d'Hérens (1764-1769), il administra ensuite la paroisse de Troistorrents en 1770. Après un séjour de trois ans à la maison paternelle, il fut nommé recteur de Champéry (1774-1780), et enfin vicaire d'Illiez de 1780 à sa mort en 1810<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Tamini-Déléze: Essai d'histoire de la Vallée d'Illiez. St-Maurice, Oeuvre St-Augustin, 1924, pp. 324-326.

La passion des sciences naturelles et des langues dévorait notre jeune abbé, aussi à côté de l'exercice de son ministère pastoral, il s'adonna à l'étude de ces dernières et travailla à ses nombreuses collections botaniques, minéralogiques et insectologiques.

Il s'était monté une bibliothèque de près de 5000 volumes qui passait pour être l'une des plus importantes de cette époque en Valais. «Homme de l'ancien temps par ses vertus, nous dit le doyen Bridel, et du nouveau par ses connaissances dans les sciences naturelles», il avait acquis par ses travaux et ses correspondances avec plusieurs savants des cantons avoisinants, leur amitié et leur considération.

Il a laissé, là où ses fonctions ecclésiastiques l'appelaient, des manuscrits précieux pour l'histoire et d'autres malheureusement disparus ou dispersés aujourd'hui. Il est aussi le premier ascensionniste de la Cîme de l'Est des Dents du Midi, ascension qu'il fit pour en étudier l'altitude à l'aide du baromètre.

Un autre savant, Horace-Bénédict de Saus-

sure<sup>2</sup>, le vainqueur du Mont-Blanc, professeur de philosophie et de sciences naturelles à l'Académie de Genève, était en relation suivie avec notre bon vicaire valaisan. Cette amitié, née de la science, valut à notre naturaliste d'Illiez la visite de l'illustre savant genevois, lequel aimait à raconter l'anecdote dont il fut la victime imprévue<sup>3</sup>.

Le vicaire Clément, ne sachant plus où mettre ses livres dans son petit presbytère en bois, s'avisait, pour utiliser les moindres places et recoins, d'en faire une alcôve dans la chambre destinée à ses hôtes.

Lors de l'une de ses visites, le professeur de Saussure occupa cette chambre. Mal lui en prit, on ne sait par quel incident, au beau milieu d'une nuit, notre savant se réveilla sous le poids littéraire de l'alcôve qui s'était écroulée.

Les causes doivent-elles être imputées au menuisier-constructeur ou à la surcharge des rayons, nul ne peut le dire. La scène qui suit est pour l'instant le premier résultat de cette situation semi-comique.

Réveillé en sursaut par ce tapage nocturne insolite, l'abbé Clément accourt dans la chambre de son invité et constate avec stupéfaction la chute de ses rayons et les conséquences de son ingénieuse mais peu solide alcôve.

Débarassant son ami des livres épars sous lesquels il est à demi enseveli, voyant qu'il saigne au front, atteint par un pesant *in quarto* relié en basane, il prit le livre coupable dont le coin était ensanglanté, vit que c'est un des volumes du

<sup>2</sup> Virgile Rossel: Histoire de la littérature dans la Suisse romande. Neuchâtel, 1903. – Biographie de de Saussure, pp. 368 à 371.

<sup>3</sup> P. Bridel: Conservateur suisse ou étrennes helvétiques, 1822, pp. 368/69.

*Voyage dans les Alpes*<sup>4</sup>, cadeau de son hôte, il se mit à lui dire avec humeur:

«Voilà une des suites du luxe affreux de vous autres Genevois: si vous me l'aviez envoyé tout bonnement broché, il ne vous eût pas blessé, mais avec sa belle et inutile reliure il a risqué de vous percer la tempe ... c'est bien votre dam ...»

Le savant genevois aimait à raconter cette aventure et trouvait très plaisant le courroux du modeste vicaire, ennemi déclaré de toute espèce de luxe, et ajoutait philosophiquement: «Comme je fus grondé par ce bon ecclésiastique et quel plaisir me fit cette scène digne de la plume d'un Sterne<sup>5</sup> et d'un pinceau d'Hogarth<sup>6</sup>.»

Nous pouvons juger dans ce fait anecdotique – ceci en souriant – les conceptions simplistes de l'un de nos bibliophiles de cette époque. Nul ne devait comprendre et apprécier mieux que lui qu'un livre relié augmente de valeur ... un livre non-relié étant un livre perdu que de sa durée dépend souvent la renommée inoubliable de son auteur<sup>7</sup>.

<sup>4</sup> Voyage dans les Alpes, précédé d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève par Horace-Bénédict de Saussure, professeur de philosophie dans l'Académie de Genève. 4 volumes in 40, imprimés à Neuchâtel de 1779 à 1796.

<sup>5</sup> Sterne, Lawrence (1713–1768), écrivain anglais, auteur de *Tristan Shandy* et du *voyage sentimental*, écrivain original humoriste dont Saussure connaissait les œuvres.

<sup>6</sup> Hogarth William, célèbre graveur et peintre de mœurs anglais, créateur de la caricature morale, né à Londres (1697 à 1764). Dict. Larousse, p. 1441.

<sup>7</sup> Si l'abbé Clément avait appliqué strictement sa théorie, il est certain que récemment Mme Claire-Eliane Engel, dans son ouvrage: *La Suisse et ses amis*, n'aurait écrit: «On prend plaisir à pénétrer aussi dans la bibliothèque étonnamment riche du curé du Val d'Illiez l'abbé Clément, qui passionné de lecture et de botanique avait réuni une masse d'ouvrages scientifiques et de récits de voyages, parmi lesquels se sont heureusement perdues les lettres de la Religieuse portugaise et les lettres d'Héloïse et d'Abélard en français et en latin (1722).»

## Francis Guex | Le bibliophile Flageolet, ses livres et sa femme

(ou: comment évaluer sa bibliothèque)



Encore un paquet de livres!  
Où veux-tu les mettre!  
La maison est pleine! Tu  
frippes tous tes habits en  
charriant tes bouquins!  
Apporte-moi une fois un  
fauteuil ou un tapis! Cela  
vaudra mieux!

Ainsi apostrophé, le bibliophile Flageolet se

débarresse de son fardeau et se glisse à la cuisine où flotte une odeur appétissante.

La ménagère continue ses invectives: – Toujours en retard! Les pommes de terre sont brûlées! Tant pis pour toi!

Timidement Flageolet cherche à se justifier: – Mais tu sais bien qu'il y a une fortune dans mes bibliothèques; si je venais à mourir ... – Tais-toi! Ne parle pas de ça! Je serais jolie avec ton dés-